

Analyse comparative de du concept d'amour chez Duras et chez les femmes traditionnelles chinoises

Huang Hui ,Ma Chunyuan

Résumé : Marguerite Duras est une célèbre romancière, dramaturge et artiste de cinéma française contemporaine, et une figure emblématique de la littérature française. Le travail de Duras est très exotique. L'amour est un thème constant dans son travail. L'amour est un sentiment d'attachement, de proximité et de désir qui se produit entre les gens, et est influencée par une multitude de facteurs sociaux tels que l'économie, la politique, la culture et le caractère national. En contraste, les notions d'amour traditionnelles des femmes dans la culture chinoise présentent des caractéristiques distinctes. Le présent article a pour objectif d'explorer en profondeur les différences entre la vision de l'amour présentée dans les œuvres de Duras et celle des femmes chinoises traditionnelles, et d'analyser les raisons multiples de ces différences. Grâce à une analyse comparative, cet article cherche à révéler la diversité et la complexité des conceptions de l'amour dans différents contextes culturels.

Mots-clés : Marguerite Duras, la vision de l'amour, les femmes chinoises, la comparaison

Introduction

L'amour est un sentiment humain unique, une émotion sincère, résolue et forte d'amour mutuel entre les hommes et les femmes. L'amour est le thème éternel des êtres humains, que ce soit des écrivains chinois ou des écrivains occidentaux. La création littéraire sur le thème de l'amour est leur point focalisé pour refléter la vie sociale, les émotions humaines et les caractéristiques de la nature humaine. Notre mémoire, qui traite principalement de l'œuvre de Duras, explore les différences entre Duras et les femmes traditionnelles chinoises au niveau de l'amour et s'intéresse à une interprétation en profondeur des romans d'amour de Duras.

Chapitre 1 La vision de Duras sur l'amour

Duras est une écrivaine française unique et légendaire du XX^e siècle, qui a grandi en Indochine et est retournée à Paris à l'âge de dix-huit ans. L'influence de la culture indochinoise sur elle est profondément ancrée : elle aime la nature, admire la liberté et aime vivre sans entraves. Elle est une grande écrivaine. La rencontre des cultures franco-indiennes l'a amenée à développer une appréhension différente sur l'amour, qui imprègne son travail d'une grande variété d'histoires d'amour et qui se manifeste principalement dans ses œuvres littéraires sous les aspects suivants :

1.1 La quête de l'amour absolu

L'amour est une merveilleuse émotion humaine. L'amour dans les romans de Duras est pur et absolu. Duras, dont la vision de l'amour est unique, nous montre dans ses œuvres le chemin du cœur vers la recherche incessante d'un amour absolu, qui, selon elle, est capable d'illuminer l'esprit et les sens de l'homme. L'amour n'advient pas lui-même, il doit être recherché avec persévérance par lui-même, L'amour, en particulier, n'est parfois qu'une fois dans la vie¹ : « On aurait pu dire, oui, qu'il l'avait aimée comme un fou à en perdre la vie ». Dans le livre *Moderato cantabile*, l'hôtesse de la sécurité publique Anna est l'épouse d'un riche marchand qui lui-même possède un statut social élevé. De ce fait, l'hôtesse n'a pas besoin de travailler et est matériellement riche. Son seul souci : ne pas savoir comment dominer son temps libre. Comment enlever le chagrin est devenu son plus grand but dans la vie. Elle voulait prendre des risques, faire l'expérience de l'amour absolu, et ne pouvait compter que sur elle-même pour prendre l'initiative de la lutte. Tandis que ses rendez-vous quotidiens au café avec Chauvin ont été enveloppés dans l'ombre du crime passionnel du couple amoureux qui se fait comme garantie de l'amour absolu, le couple présentant souvent l'image de l'assassinat. L'amour ne peut être préservé et perpétué que par cette destruction extrême. Anne et Chauvin voient leur destin futur dans la réalité des autres, la misère annonce la fin tragique de leur amour, le passé est une interprétation de l'avenir¹. Les personnages sous la plume de Duras à la recherche de l'amour absolu sont en train de démêler le stress mental extrême et la douleur extrême qui vient du travail fastidieux et occupé de l'homme moderne et de la vie monotone, vide et immuable. Ce sont ces facteurs qui érodent inexorablement la seule chose active qui reste dans la vie de l'homme moderne, de sorte que la poursuite de

l'amour absolu par les personnages dans le roman de Duras l'amène finalement au degré de folie spirituelle. Produire un courage au-delà de la routine de la vie, aller désespérément à un extrême, la recherche de l'amour absolu est nécessairement une belle tentation impulsive et nécessairement une tragédie. Aux yeux de Duras, l'amour est plein de séductions absolues, très excitant, désirable, capable de donner à l'homme un espoir et une rêverie infinis, ainsi qu'un

vrai soi, mais l'amour absolu est difficile à obtenir, ou presque impossible à obtenir, car tout amour véritable, une fois acquis, va vers la monotonie, la médiocrité, l'ennui. L'amour est en effet contradictoire, il doit donc converger vers des comportements extrêmes pour atteindre l'amour absolu².

1.2 La quête de la liberté

La recherche du libre arbitre a toujours été incarnée dans la conception de l'amour de Duras : la femme obéit à sa voix intérieure lorsqu'elle choisit son époux. Le choix de l'objet de l'amour n'est pas seulement d'examiner évaluer l'origine familiale et le statut social de l'autre, mais aussi de décider si vous préférez que l'autre prenne soin de lui-même et se respecte. Le premier long-métrage de Duras, *Les Impudents*, montre la jeune fille Maud sentant vaguement qu'elle n'aurait jamais un avenir radieux et qu'elle serait complètement détruite tôt ou tard si elle continuait à rester dans cette famille pleine d'entraves et de règles étranges. L'existence oubliée depuis longtemps comme la sienne, insignifiante comme une petite épave dans une mer vide, n'a pas d'amour et de respect entre les membres de la famille dans une famille aussi inhabituelle, mais est pleine de douleur et d'hostilité. Ils ne vivent ensemble que parce qu'ils sont dans la pauvreté, dans le mariage... Ils ont toujours voulu trouver un moyen de quitter leur famille pour de bon³. La quête de la liberté amoureuse est une autre expression de la vision de Duras sur l'amour.

1.3 L'identification avec le soi

Les œuvres de Duras représentent une forte tendance auto-bibliographique et la psychologie de l'amour des héroïnes dans certaines œuvres importantes traduit également, dans une certaine mesure, la psychologie de l'amour chez Duras elle-même⁴. L'un de ces types d'amour auto-identifié est d'aimer quelqu'un qui est semblable à soi-même, et cet amour est en fait une affirmation et une compassion de soi : aimer les autres comme soi-même. La raison pour laquelle une petite fille comme dans *L'amant* aime tant le petit frère est qu'il est bon et faible comme elle⁴. La mère est devenue paranoïaque, têtue et choyée à cause du poids de la vie, et Duras, la seule fille de cette famille, n'a pas le moindre sentiment d'affection de la part de sa mère et de sa famille, souvent perdue, désespérée, honteuse, folle, douloureuse et contradictoire. L'absence de son père l'a placée dans un environnement vulnérable et sans soutien masculin. En outre, les deux frères aînés sont impuissants. Cette expérience de manque d'amour l'a ainsi amenée à une attente plus forte de l'amour. En même temps, quand elle voit des gens bons et faibles, la compassion et l'amour se développent facilement dans son cœur. Ce sentiment s'étend encore plus loin dans la sympathie pour l'amant chinois. La femme française de *Hiroshima mon amour* relie consciemment deux amants distants d'une

douzaine d'années, précisément parce qu'ils sont également liés à leur propre souffrance.

Chapitre 2 La vision traditionnelle de l'amour des femmes chinoises

La vision traditionnelle de l'amour chez les femmes chinoises, influencée par la culture et les idées traditionnelles chinoises, est à bien des égards très différente de l'amour dans la culture occidentale, en particulier celle de Duras. À notre avis, elle se manifeste principalement par les trois facteurs, à savoir l'attachement des femmes, la dévotion des femmes et l'expression implicite de l'amour.

2.1 L'attachement des femmes

L'attachement matériel et moral des femmes aux hommes, que ce soit en amour ou dans le mariage, est un phénomène historique de longue date. Depuis la dissolution de la société matriarcale, les humains ont commencé à se réaliser politiquement, économiquement et culturellement et à être continuellement soumis à l'autorité masculine, ce qui a eu pour conséquence la faiblesse constante de l'ego féminin et l'asservissement qui en a résulté sous la puissance. L'asservissement amène les femmes à considérer subjectivement inférieures aux hommes, et le contrôle absolu des hommes établit objectivement le statut d'infériorité des femmes⁵. Surtout dans la longue société féodale chinoise, influencée par la pensée confucianiste, il est à bon droit d'honorer les hommes et les femmes, et les femmes existent en s'attachant aux hommes. Les femmes décrites dans *Shijing* couvrent les femmes de toutes les couches de la société, où la conscience d'attachement des femmes réfractées se manifeste dans la mentalité d'attachement de la femme réfléchie lorsque le couple est séparé. Quand il y a des fissures dans le mariage, cela se manifeste par un état d'esprit de femme abandonnée⁶. La femme déploie toutes ses activités autour de la maison et y acquiert la valeur et le sens de son existence. Mais la famille ne peut pas apporter à la femme un véritable sentiment d'appartenance et la réalisation de sa propre valeur. Par conséquent, dans les choix traditionnels des femmes chinoises en matière d'amour et de vie conjugale, la plupart ne peuvent que suivre les ordres de leurs parents et ne peuvent pas librement choisir. Qu'il s'agisse de Liu Lanzhi et de Jiao Zhongqin dans *Le paon vole au sud-est*⁷, ou de Liang Shanbo et Zhu Yingtai dans *La Romance de Liang Shanbo et Zhu Yingtai*, ces tragédies sont en grande partie dues à la répression des femmes par l'ensemble du système social et de la culture.

2.2 La dévotion des femmes

Les femmes ont toujours été un rôle dévotionnel dans la société traditionnelle chinoise, et un grand nombre de rôles féminins ayant donné leur vie pour l'amour ont émergé. Par exemple, Du Liniang ayant brisé le rite féodal, Liu Lanzhi qui s'est suicidée en jetant de l'eau, et de

nombreuses femmes chinoises portent un esprit de sacrifice féminin à un niveau important. Cet esprit met en évidence, dans une large mesure, le positionnement du rôle sacrificiel des femmes dans la culture traditionnelle chinoise et le manque de parole des femmes dans le mariage et l'amour. L'exemple le plus typique est le cas de la littérature dramatique *Zha Mei'an*, où Qin Xianglian et Chen Shimei ont commencé à compter comme un bon mariage. Mais après que Chen Shimei est allé à l'examen et a mené une vie aristocratique, il a oublié que sa ville natale vivait encore dans la pauvreté. En tant qu'épouse, Qin Xianglian, bien qu'elle assume la responsabilité de prendre en charge de ses beaux-parents et ses enfants, elle pense que c'est ce qu'il lui faut. On peut dire qu'elle a goûté la misère humaine. Depuis toujours, peu de femmes chinoises osent exprimer directement leurs vrais sentiments d'amour et d'affection dans la littérature chinoise et présenter leurs vrais besoins émotionnels à leur mari. Il y a une certaine différence entre l'expression de l'amour chez les femmes chinoises et chez les femmes occidentales, parmi lesquelles les personnages dans les œuvres de Duras.

2.3 L'expression implicite de l'amour

Les Chinois ont tendance à garder une attitude réservée et douce envers l'amour et ne sont pas aussi expressifs et audacieux que les Occidentaux. En effet, l'expression profonde et réservée, douce et attentive de l'amour est une caractéristique distinctive des Chinois. Dans le roman *Xi Xiangji*, l'héroïne Cui Yingying est amoureuse de Zhang Sheng à première vue. Bien qu'ils se soient rencontrés, Cui Yingying, qui a choyé l'amour, l'a caché au fond de son cœur. Elle n'a pas osé se confier, et encore moins prendre l'initiative de dater Zhang Sheng. Heureusement que la soubrette de Cui Yingying ait compris l'esprit de sa maîtresse et qu'elle s'y soit entremise, les deux amoureux ont pu ainsi réaliser leur rêve d'amour⁸. Cette expression implicite de l'amour contraste avec la quête audacieuse et passionnée de l'amour absolu d'Anna sous la plume de Duras.

Chapitre 3 Le contraste sur le concept d'amour dans les œuvres entre Duras et des femmes traditionnelles chinoises

La vision de l'amour de Duras par rapport à la vision traditionnelle de l'amour des femmes chinoises sera brièvement exposée ci-dessus par trois aspects.

3.1 Les différences du point de vue féministe

Tant les héroïnes sous la plume de Duras que les femmes traditionnelles chinoises jouent des rôles insultés et blessés dans un grand nombre de cas. Mais face à l'injustice du destin, la plupart des femmes chinoises traditionnelles, comme Tante Xianglin de Lu Xun, ont choisi de garder le silence, de se résigner et ont fini par mourir dans le silence. En revanche, les figures féminines de

Duras, quelle que soit leur origine sociale, face aux injustices de la vie, en particulier celles de l'amour et de la vie conjugale, choisissent surtout de se rebeller, de gagner leur dignité et leur droit à l'amour, même si certaines ont payé le prix de leur vie⁹. L'héroïne de *L'amant*, malgré l'opposition de sa famille et de l'opinion publique, tombe amoureuse d'un Chinois ayant 12 ans de plus qu'elle. Ils avaient des rendez-vous secrets presque tous les jours. Elle ne retournait pas à l'école le soir, de sorte qu'elle avait une mauvaise réputation. Elle n'est pas encore adulte mais audacieuse et avait une mère très dure et un frère aîné très dominateur. En tant que classe coloniale, elle a également fait face à la pression de la société et a été débattue par ses proches. En décrivant leur amour, Duras cherche à montrer la montée de la conscience féminine. Ainsi, l'œuvre de Duras confère à l'héroïne du roman une conscience de révolte d'une plus grande dimension, une conscience qui, d'une certaine manière, est la manifestation concrète de la conscience féministe.

3.2 Les différences dans la conception de la sexualité

Première attitude fondamentale à l'égard de la sexualité : les Occidentaux attachent de l'importance à l'acte sexuel lui-même, en mettant l'accent sur le processus moteur de l'acte sexuel, c'est-à-dire l'acquisition de la joie sexuelle. Les Chinois mettent l'accent sur le résultat de la sexualité qu'est la fertilité. Ils estiment que les rapports sexuels ne sont moraux qu'à des fins de procréation¹⁰. Deuxièmement, dans la réalisation du pouvoir sexuel, la monogamie, complétée par des relations extraconjugales, prévaut en Occident, où le pouvoir et les devoirs des hommes et des femmes sont relativement égaux, tandis que le concubinage pratiqué en Chine sépare le pouvoir et les devoirs et montre clairement une caractéristique unidirectionnelle et les deux sexes comme porteurs individuels des droits et des devoirs. Par exemple, le code moral confucianiste n'identifie pas la catégorie des relations conjugales. Les femmes chinoises sont enlevées par la morale de courtoisie. Les hommes inconnus ne peuvent pas rencontrer avant le mariage en privé leur femme arrangée par leurs parents. Les relations sexuelles avant le mariage sont également considérées comme impures. Le mariage nécessite que la femme suive son mari, tandis que les hommes peuvent épouser les concubines, ce qui montre l'existence d'une inégalité importante entre les hommes et les femmes¹¹. À la différence du système matrimonial de la Chine Antique, dans les pays occidentaux, comme quand Anna, sous la plume de Duras, bien que mariée et confrontée à un mariage sans émotion, a choisi de poursuivre courageusement le véritable amour. Enfin, dans l'expression sexuelle, l'Occident vénère la franchise et l'extériorisation, alors que la Chine favorise l'insinuation et la subtilité. Dans les romans d'amour de Duras, l'expérience sexuelle des femmes est décrite avec une extrême minutie, ce révélant dans des représentations explicites le droit des femmes à la domination de leur corps. De même,

l'héroïne apparaît comme femme insatisfaite du désir, et l'essence est de profiter des expériences d'amour qu'une femme devrait avoir dans sa vie conjugale. Dans *L'amant*, la jeune Française a un rendez-vous privé avec son amant chinois dans un petit appartement, l'héroïne a consacré sa virginité dans la chambre :

Il est assis devant elle qui est debout. Elle baisse les yeux. Il prend sa robe par le bas, la lui enlève. Puis il fait glisser le slip d'enfant en coton blanc. Il jette la robe et le slip sur le fauteuil. Il enlève les mains de son corps, le regarde. La regarde. Elle, non. Elle a les yeux baissés, elle le laisse regarder. Il se lève. Elle reste debout devant lui. Elle attend. Il se rassied. Il caresse mais à peine le corps encore maigre. Les seins d'enfant, le ventre. Il ferme les yeux comme un aveugle.

Duras, en dépeignant la scène sexuelle, a fait en sorte que la fille dans son roman a éveillé son corps, et a également conduit à la transcendance des sentiments de la femme mature, à qui le sexe ne semble pas honteux. Alors que la littérature chinoise évite instinctivement le sexe, même pour un petit nombre de sujets d'amour, dont la plupart aborde le thème des prostituées. Il ne fait aucun doute que dans le cours de l'histoire de plus de deux mille ans, la valeur sexuelle chinoise a été durement éteinte par les sentiments sexuels légitimes des gens, il est donc difficile de montrer des sentiments dans les œuvres sérieuses.

3.3 Les différentes façons de poursuivre l'amour

La culture traditionnelle chinoise est influencée par la pensée confucianiste, et par conséquent la manière d'exprimer l'amour est principalement implicite. Pour la plupart des Chinois, l'amour ne s'extériorise pas facilement, même les hommes et les femmes amoureux n'expriment généralement pas directement leurs sentiments les uns envers les autres, mais plutôt par des expressions euphémiques. La façon la plus courante d'exprimer l'amour est d'offrir des cadeaux ou de demander à une troisième personne de transmettre un message d'amour. Cela montre aussi en grande partie que les Chinois, sous la supervision morale traditionnelle, ne montrent pas l'amour en personne par des mots, mais ont simplement recours à des objets ou à d'autres actes suggestifs pour exprimer leur amour d'une manière implicite. Pour Duras, l'amour n'a pas de classes, pas de frontières, pas d'écart d'âge, mais idéal, réaliste et plus libre. Les protagonistes sous sa plume, tous amoureux de l'amour lui-même, cherchent à leur manière à restaurer la nature humaine telle qu'elle est, défiant constamment les préjugés dits orthodoxes et profanes.

En résumé, il existe de nombreuses différences entre la vision de l'amour présentée dans les œuvres de Duras et celle des femmes chinoises traditionnelles en termes de conscience

féminine, de perception sexuelle et d'expression de l'amour.

Chapitre 4 Les raisons de la différence entre la vision

traditionnelle de l'amour de Duras et des femmes chinoises

La vision de l'amour présentée dans les œuvres de Duras est brièvement passée au peigne fin et comparée à celle des femmes chinoises traditionnelles, et les raisons pour lesquelles Duras diffère considérablement de la vision traditionnelle de l'amour des femmes chinoises sont multiples et se manifestent principalement dans les domaines suivants :

4.1 La dimension culturelle

Géographiquement, la vision de l'amour de Duras est une manifestation de la culture occidentale. La vision traditionnelle de l'amour chez les femmes chinoises est une manifestation de la culture orientale. Dans les pays occidentaux, après l'établissement du système capitaliste, une quête de valeur centrée sur l'individu s'est formée et la conscience féminine s'est éveillée. Duras a emprunté la bouche et les expériences des personnages de ses ouvrages pour faire véhiculer les idées en fait sa propre voix, sa propre connaissance de ce monde et de la vie. Duras a courageusement exposé la douleur de la vie qu'elle a vécue et expérimentée, a montré au monde sa sagesse, ses désirs, ses douleurs, sa révolte, etc. Dans le monde de l'œuvre de Duras, elle a exposé sa conscience unique et a exprimé son profond souci pour le monde humain tout entier, la plupart des personnages féminins créés sous la plume de Duras ont un fort sens de la démocratie et de la révolte.

La Chine a une longue histoire. Depuis des milliers d'années, le confucianisme est profondément ancré dans l'esprit des gens. Les pensées telles que le statut social, l'origine sociale de la famille, le respect de la vertu austère des femmes et les soins domestiques ont réprimé le statut social des femmes et l'émergence de la conscience démocratique¹². C'est en raison de cette différence culturelle que la vision de Duras de l'amour diffère considérablement de celle des femmes chinoises traditionnelles.

4.2 Les idées traditionnelles

Dans le processus de développement continu de la société, les concepts culturels originaux produisent également certains changements et transformations. Les Chinois attachent de l'importance à l'opinion publique sociale et aux responsabilités familiales. Dans la Chine antique, les femmes sont entravées par la pensée traditionnelle selon

laquelle les femmes sans talent sont vertueuses. Les hommes peuvent étudier et faire des affaires, ce qui, dans une certaine mesure, conduit les femmes à être économiquement dépendantes des hommes. C'est l'une des raisons pour lesquelles les femmes, d'un caractère faible, sont inférieures aux hommes et n'ont pas de voix. La plupart du temps, les femmes ne savent pas ce qu'est l'amour, obéissent aux ordres de leurs parents à la maison et ceux de leur mari après le mariage¹³. Bien que les hommes et les femmes soient égaux dans la vie moderne et jouissent des mêmes droits dans tous les domaines : politique, économique, culturel et familial, cette égalité a certaines limites : la majorité des hommes occupent des postes plus élevés et importants, de sorte qu'ils gagnent généralement plus que les femmes et que celles-ci restent dans une certaine mesure dépendante des hommes. Le contenu de l'œuvre de Duras aborde non seulement presque tous les grands problèmes ethniques, sociaux et politiques auxquels l'Occident a été confronté dans la seconde moitié du XX^e siècle, mais couvre également l'une des périodes artistiques les plus riches dans le développement de la littérature européenne. Duras est dans une époque où le monde change radicalement dans les aspects tant matériels que spirituels et que la société industrielle progresse à un rythme sans précédent. Par conséquent, la plupart des personnages et des scénarios des œuvres de Duras sont très souvent basés sur un arrière-plan du siècle dernier. Dans ce contexte, les civilisations moderne et industrielle ont remplacé la civilisation agricole traditionnelle et diverses idées modernistes ont été arrosés. Surtout la génération perdue, représentée par les pays européens et américains après la Première Guerre mondiale, poursuit le plaisir au niveau sensoriel, est centrée sur soi et pèse sur ses propres émotions. Les femmes peuvent participer à des soirées sociales, rencontrer des amis et choisir leur amant à partir de là. Leur amour n'est pas limité par les qualifications académiques, la situation familiale ou le mariage. Pour cette raison, il existe une différence relativement importante entre la vision de Duras de l'amour et celle des femmes chinoises traditionnelles.

4.3 Les propres raisons de Duras

L'expérience de vie d'un écrivain est souvent liée de manière complexe et subtile à ses créations. L'œuvre de Duras s'appuie davantage sur des expériences personnelles authentiques comme matière de création, construisant des mondes littéraires uniques, en particulier l'intrigue indochinoise inoubliable, de là découlant sa croyance au communisme, le contexte social et politique dans lequel elle a vécu, la personnalité unique de sa propre personne. Duras a vécu dans les années où le monde a connu deux des guerres les plus profondes. Elle avait ainsi une conscience profonde des colonies orientales dont les habitants vivaient une vie misérable et douloureuse sous la domination inhumaine des colons

occidentaux et subissaient des traitements injustes à chaque instant. Duras a également vécu personnellement le malheur, de sorte que les souvenirs de la vie indochinoise donnent à Duras une inspiration créative riche et une motivation inépuisable pour exprimer ses expériences subtiles et nuancées de la vie, de l'amour, du désir dans ses œuvres, révélant sans détour son moi profond¹⁴.

En conclusion, en raison des différences entre le Centre et l'Ouest au niveau culturel, des différences dans le contexte de l'époque et des différences au niveau de la pensée subjective de l'auteur, il existe une grande différence entre la vision de Duras de l'amour et la vision traditionnelle chinoise de l'amour féminin.

Conclusion

De la comparaison entre la vision Duras de l'amour et la vision traditionnelle des femmes chinoises sur l'amour, nous pouvons tirer les enseignements suivants.

Tout d'abord, il faut respecter les différents points de vue portant sur l'amour, que ce soit l'amour de Duras, ou celui d'une femme chinoise traditionnelle. Ce n'est qu'en respectant les différences des uns et des autres que l'on peut aller plus loin sur le chemin de l'amour.

Deuxièmement, poursuivre un amour vrai. Certes, le véritable amour n'est jamais seulement basé sur le plan physique, mais sur l'esprit et plus encore important sur l'harmonie spirituelle. Ce n'est qu'en atteignant de nombreuses unités dans la vision de la vie telle que les valeurs, la vision du monde, etc., que l'on pourra obtenir de plus grands résultats réalistes dans le développement continu de la vie et de l'amour.

Troisièmement, l'amour ne peut pas être forcé, les deux parties doivent d'abord se respecter et s'aimer mutuellement sur une base volontaire, ce qui favorise l'établissement et le développement de l'amour.

Enfin, l'amour est axé sur la communication et l'expression des besoins. Maintenir un bon amour exige que nous apprenions à nous comprendre mutuellement, à communiquer en temps opportun et à exprimer sincèrement nos pensées, nos besoins, nos sentiments, sinon cela créera un malentendu et manquera un bon amour.

Notes

- [1] Duras Marguerite, *L'Amant de la Chine du Nord* [M]. Gallimard, 1991 : 122.
- [2] 耿婷. 玛格丽特·杜拉斯作品主题研究[D]. 陕西师范大学, 2011.
- [3] 刘彩云. 论杜拉斯笔下的女性爱情心理[J]. 吕梁学院学报, 2020, 10(06):13-15. 5. 王虹. 女性意识的奴化、异化与超越[J]. 社会科学研究, 2004(04):93-98.

- [4] 孔慧云.《诗经》中的思妇、弃妇及其诗作特色[J].辽宁教育学院学报,1997(02):92-96.
- [5] C'est un long poème narratif dans les chansons folkloriques de la dynastie Han de Chine.
- [6] 许晓初.浅析中法婚恋观念的差异[J].黑河学刊,2017(06):189-190.
- [7] 胡瑞平.杜拉斯爱情观与中国传统女性爱情观比较分析[J].现代交际,2018(03):96-98.
- [8] 王健.中西性观念差异及其导因[J].社会科学战线,2003(03):235-240.
- [9] 刘思静.中国集体主义与西方个人主义价值观之对比[J].文教资料,2017(06):94-96.
- [10] 孙晓青, 张旭.婚姻本位的性观念变迁[J].小康, 2009, (7):60.
- [11] 任燕.浅谈近代中国婚姻观念变迁及原因[J].吕梁学院学报,2011,1(05):41-43.
- [12] 陈汤龙,肖凌.期待“化茧成蝶”的爱情——杜拉斯小说情人形象的“蜕变”研究[J].哈尔滨学院学报,2016,37(06):71-75.

Bibliographie

- [1] Duras Marguerite, *L'Amant de la Chine du Nord* [M]. Gallimard, 1991: 122.
- [2]陈坤.爱之悲抑——解读杜拉斯的爱情观[J].飞天,2010(18):72-73.
- [3]陈汤龙,肖凌.期待“化茧成蝶”的爱情——杜拉斯小说情人形象的“蜕变”研究[J].哈尔滨学院学报,2016,37(06):71-75.
- [4]耿婷. 玛格丽特·杜拉斯作品主题研究[D].陕西师范大学,2011.
- [5]国明明.以跨文化交际理论系统分析对比中西方传统婚恋观[J].商业文化(下半月),2011(09):159-160.
- [6]胡瑞平.杜拉斯爱情观与中国传统女性爱情观比较分析[J].现代交际,2018(03):96-98.
- [7] 孔慧云.《诗经》中的思妇、弃妇及其诗作特色[J].辽宁教育学院学报,1997(02):92-96.
- [8]李银河.中国女性的感情与性[M].北京:中国友谊出版社,2002.144.
- [9]刘彩云.论杜拉斯笔下的女性爱情心理[J].吕梁学院学报,2020,10(06):13-15.
- [10]刘思静.中国集体主义与西方个人主义价值观之对比[J].文教资料,2017(06):94-96.
- [11]任燕.浅谈近代中国婚姻观念变迁及原因[J].吕梁学院学报,2011,1(05):41-43.
- [12]孙晓青, 张旭.婚姻本位的性观念变迁[J].小康, 2009, (7):60.
- [13]王虹.女性意识的奴化、异化与超越[J].社会科学研究,2004(04):93-98.
- [14]王健.中西性观念差异及其导因[J].社会科学战线,2003(03):235-240.
- [15]许晓初.浅析中法婚恋观念的差异[J].黑河学刊,2017(06):189-190.
- [16]钟晓红,康璐.中西方文学作品爱情观对比研究[J].语文建设,2013(36):65-66.

Remerciements

Ici, la plume est terminée, le dernier chapitre du mémoire a été écrit, et quatre belles années de vie universitaire sont sur le point de se terminer. Les quatre années de licence ont été éphémères, commençant à l'automne 2019 et se terminant à l'été 2023, quatre années inoubliables pour moi pour la vie, j'ai ri, pleuré, rêvé, perdu. J'ai vécu les années les plus jeunes et les plus libres de ma vie, même si c'était très inconsidéré, mais toujours reconnaissant.

Tout d'abord, je tiens à remercier Mme MA, ma directrice de mémoire. Mme Ma a une attitude pédagogique rigoureuse, une pensée logique, une connaissance approfondie du sujet et une attitude de travail responsable. Elle m'a beaucoup encouragée dans mes études. Tout au long du processus de définition et de révision du mémoire, la professeur Ma a soigneusement examiné, patiemment corrigé les erreurs et proposé des directions pour moi. Je garderai à l'esprit les enseignements de ma professeure, que ce soit dans mes études futures ou dans ma vie, et je ferai des efforts pour me dépasser.

Deuxièmement, merci à tous les professeurs de la faculté des langues étrangères qui m'ont enseignée et aidée. Merci pour l'aide et l'affection des enseignants au cours de ces quatre années, qui m'ont donné de nombreuses occasions d'améliorer mes études et votre aide désintéressée m'a permis de bénéficier à vie. Espérons que les enseignants travaillent bien et vivent heureux.

En outre, je tiens à remercier mes amis, en particulier mes charmants colocataires, bien que nous venions d'endroits différents, notre personnalité et notre vision s'intègrent parfaitement. Nous nous comprenons mutuellement pour nous soutenir à travers les difficultés, nous apprenons à progresser ensemble, nous marchons ensemble, dînons ensemble, prenons des photos pendant notre temps libre. C'est avec votre participation que ma vie universitaire est unique, je vous souhaite un heureux diplôme et un avenir prometteur.

Enfin, je veux remercier ma famille. Ils ont pris soin de moi et m'ont fait grandir sans soucis, ils ont cru en moi et m'ont soutenu. Leur amour, je le garderai dans mon cœur et j'espère qu'ils seront en bonne santé et heureux.

Je dédie ce texte à mes belles et chaleureuses années universitaires. Au plaisir de nous rencontrer à nouveau.

Author: **Huang Hui ,Ma Chunyuan**

Faculté des Langues Étrangères, Université de Weifang, Shandong 261061, Chine